



fais-moi connaître tes chemins

Marche dans la Bible

Un serment mutuel à Bersheba

Genèse 26, 26-33

La Parole de Dieu

À Bershéba, Abimélek, accompagné d'Ahouzzath, un de ses proches, et de Pikol, le chef de son armée, sortit de Guérar pour aller rencontrer Isaac.

Celui-ci leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus vers moi, alors que vous me détestez et m'avez renvoyé de chez vous ? »

Ils répondirent : « Nous avons bien dû constater que le Seigneur est avec toi, et nous avons dit : Qu'un même serment nous unisse, nous et toi, et nous concluons ensemble une alliance : tu ne nous feras pas de mal, de même que nous ne t'avons pas frappé, et que nous t'avons uniquement fait du bien et renvoyé en paix. À présent, tu es le béni du Seigneur. »

Alors il leur fit un festin, ils mangèrent et ils burent. Ils se levèrent de bon matin et se prêtèrent serment l'un à l'autre. Puis Isaac les congédia et ils le quittèrent en paix.

Ce jour-là, les serviteurs d'Isaac vinrent l'informer au sujet du puits qu'ils creusaient. Ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau ! » Il donna au puits le nom de Shibéa (c'est-à-dire : le Serment), et c'est pourquoi aujourd'hui encore on appelle cette ville Bershéba

La méditation

La paix, source vive

Il y a de la tension dans l'air, et Isaac appréhende presque de la violence : il parle de « détestation » alors que vient à lui l'ambassade d'Abimélek accompagné de sa suite. Et pourtant, c'est de la bouche de ces païens que va jaillir la louange et la parole de bénédiction envers Isaac.

Abimélek a d'autres dieux, car le Seigneur ne s'est pas révélé à son peuple, mais à celui de son rival Isaac. Certes, il ne connaît pas le Seigneur, mais il le reconnaît en Isaac. Et puisqu'il ne peut faire alliance avec ce Dieu qu'il ne connaît pas, c'est avec Isaac qu'il conclura un pacte d'alliance.

La parole de paix est venue à Isaac de celui qu'il n'attendait pas. Cette rencontre impromptue qui le laissait inquiet devient source de joie, cet ennemi intime devient l'ami qui scelle un pacte devant le Seigneur, et qui déclare son adversaire « béni du Seigneur ».

En tout cela, le visage de Dieu se révèle : cette personne croisée inopinément, la rencontre imprévue, et jusqu'à celui que je tenais pour mon ennemi, tout cela peut devenir source de joie, et peut être visage de Dieu pour moi.

La paix est un chemin : elle ne se décrète pas, elle exige d'aller au-devant de l'autre. Mais c'est pour un bénéfice immédiat : symboliquement, c'est une fois que la paix est promulguée que de l'eau est trouvée et le puits creusé pour Jacob, ce puits auprès duquel Jésus rencontrera la Samaritaine * et lui promettra l'eau de la vie éternelle, la source jaillie de son côté ouvert par laquelle nous sommes lavés de tout péché et réconciliés avec Dieu pour une paix éternelle.

** Évangile selon saint Jean, chapitre 6, verset 4*

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg